



Abonnez-vous  
gratuitement  
aux BSV de la  
région Occitanie

### A retenir

- MILDIU** Période de risque fort. Des contaminations sont possibles dès 2 mm. Ne relâchez pas votre vigilance à l'approche des nouvelles pluies.
- BLACK-ROT** Des contaminations sont possibles à chaque pluie. Restez vigilants notamment sur les parcelles à historique.
- OÏDIUM** Période à haut risque imminente pour une majorité des situations. Attention car les conditions sont favorables à l'activité du champignon.

### MÉTÉO

Prévisions du 10 au 15 mai 2018 (Source Météo France)

	Jeu 10	Ven 11	Sam 12	Dim 13	Lun 14	Mar 15
Températures	11 17	8 23	11 13	7 15	10 16	10 17
Tendances						

#### Directeur de publication :

Denis CARETIER  
Président de la Chambre  
Régionale d'Agriculture  
d'Occitanie  
BP 22107  
31321 CASTANET TOLOSAN Cx  
Tél 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution  
ISSN en cours

#### Comité de validation :

Chambre d'agriculture du  
Gers, Chambre régionale  
d'Agriculture d'Occitanie,  
DRAAF Occitanie

### STADES PHENOLOGIQUES

Cépages	Gascogne
Chardonnay	17 - 18
Sauvignon	16
Gros Mg	16
Colombard	16
Ugni b	12 - 15
Merlot	15 - 16
Tannat	15 - 16
Cabernet Sauv	15 - 16



**Stade 17 :**  
Boutons floraux  
séparés

#### Rappel des stades (Eichhorn et Lorenz):

Stade 15 : boutons floraux agglomérés  
Stade 17 : boutons floraux séparés  
Stade 18 : 11-12 feuilles étalées  
Stade 19 : tout début de floraison

# MILDIOU *(Plasmopara viticola)*

## • Éléments de biologie

**x Où chercher les foyers primaires ?** Les toutes premières taches sont généralement visibles sur la végétation basse, à proximité du sol. Elles présentent une forme caractéristique en tache d'huile. Les conidies qui vont ensuite se former à la face inférieure de la feuille contaminée assurent les contaminations secondaires.

L'apparition des premiers foyers est un phénomène épars, difficilement détectable et non simultané sur l'ensemble des parcelles. L'observation doit donc être la plus soignée et la plus large possible.

La durée d'incubation entre les premières contaminations et l'expression des symptômes est en moyenne de 7 à 10 jours en conditions optimales, mais peut atteindre une vingtaine de jours pour des températures fraîches (situation plus courante en période printanière).

**x Comment valider un foyer primaire ?** Au printemps, d'autres décolorations de la feuille peuvent être confondues avec des taches d'huile de mildiou (phytotoxicité désherbant, oïdium, thrips ...). En cas de doute, un test de sporulation permet de confirmer l'origine de la tache. Pour cela, mettez la feuille « tachée » dans un sac plastique avec un coton imbibé d'eau. Après quelques heures (Ex : une nuit à 20°C), l'apparition d'un feutrage blanc à la face inférieure de la feuille confirme qu'il s'agit d'un symptôme de mildiou.



*Symptôme de mildiou sur feuille :  
face supérieure = tache d'huile,  
face inférieure = feutrage blanc*

## • Données de la modélisation



*Les calculs du modèle sont basés sur une série de « points » qui permettent de donner une tendance de l'évolution de la pression mais qui ne rendent pas compte de toute l'hétérogénéité des niveaux de pluies enregistrés sur l'ensemble du vignoble. Les informations ci-dessous pourraient donc occulter des situations particulières qui ne seraient pas représentées par les tendances générales par secteurs.*

### • Potentiel Système :

Les pluies ont été abondantes les 3 et 7 mai sur de nombreux secteurs. Ce qui permet à la pression mildiou de poursuivre sa hausse. Les pluies annoncées pour la fin de la semaine vont permettre à la pression d'augmenter sur toutes les zones du vignoble.

**x Zone Gascogne :** Calcul à partir des données radar : Eauze, et de stations météo fixes : Courrensan, Gondrin, Montréal, Ste Christie, St Puy

**Situation J-7 à J :** Des contaminations de masse sont modélisées les 7 et 8 mai sur les secteurs de Gondrin et Caussens (contaminations de masse localement fortes sur Gondrin le 8 mai avec plus de 30 mm de pluie enregistrés). Sur les secteurs de Courrensan et Montréal, seules des contaminations élites ont été modélisées lors des pluies des 3 et/ou 7 mai.

**Simulation J à J+10 :** la pression mildiou devrait devenir moyenne sur tous les secteurs. Les cumuls nécessaires pour engendrer des contaminations de masse s'abaissent drastiquement : désormais seuls 2 mm seraient nécessaires sur la plupart des secteurs pour engendrer de nouvelles contaminations de masse. Les contaminations pourraient également être de plus forte intensité que lors des événements précédents.

La sortie des premières taches est modélisée pour le 19 mai (pluies contaminantes des 29-30 avril).

### Clés d'interprétation de Potentiel Système :

*Les contaminations élites sont des épisodes de contaminations de faible ampleur. A la différence des contaminations de masse qui sont caractéristiques du démarrage de l'épidémie, les élites sont généralement sans gravité.*

*Rappelons que les contaminations de masse ne sont possibles que lorsque la masse des œufs d'hiver atteint sa maturité (à ne pas confondre avec les premiers œufs précoces).*

x **Zone Madiran** : Calcul à partir des données radar : Labatut, et de stations météo fixes : Moncaup

**Situation J-7 à J** : Les pluies n'ont pas été suffisantes pour engendrer des contaminations de masse. Cependant des contaminations élités ont pu avoir lieu le 3 mai sur les secteurs de Moncaup et Cannet.

**Simulation J à J+10** : Du fait d'un niveau de risque particulièrement faible, les cumuls nécessaires pour engendrer des contaminations de masse seraient relativement élevés : 20 mm sur toute la zone.

x **Zone St Mont** : Calcul à partir des données de stations météo fixes : Beaumarchès, Bouzon Gellenave, Corneillan, Couloumé Mondebat, Lelin Lapujolle

**Situation J-7 à J** : Des contaminations de masse sont modélisées en de nombreux secteurs les 2, 3 et 7 mai. Les contaminations de masse ont pu être localement fortes sur le secteur de Corneillan le 3 mai (avec 20 mm de pluie enregistrés). Seul le secteur de Lelin-Lapujolle seules des contaminations élités sont modélisées le 7 mai (pas de contaminations de masse sur les dernières pluies).

**Simulation J à J+10** : la pression mildiou devrait rester forte sur la majorité de secteurs. Les cumuls nécessaires pour engendrer des contaminations de masse s'abaissent drastiquement : désormais seuls 2 mm seraient nécessaires pour engendrer des contaminations de masse (10 mm pour le secteur de Lelin-Lapujolle). Les contaminations pourraient également être de plus forte intensité que lors des événements précédents.

La sortie des premières taches est modélisée pour le 19 mai (pluies contaminantes des 29-30 avril).

**Évaluation du risque** : Les périodes pluvieuses s'enchaînent et la pression augmente pour devenir moyenne sur une majorité des zones et des secteurs.

Une période de risque fort est donc en cours. De nouvelles contaminations de masse sont possibles dès 2mm et de nouvelles pluies sont annoncées pour la fin de la semaine. Ne relâchez pas votre vigilance.

**Mesures prophylactiques** : Les sols ont du mal à se ressuyer pour le moment. Il y a présence souvent de mouillères qui augmentent le risque, si des pluies sont annoncées (« effet splashing »). Il serait également judicieux de soigner l'épamprage à cette période pour limiter le risque de contaminations précoces sur les parties basses de la végétation

## OÏDIUM (*Uncinula necator*)

### • Éléments de biologie

Compte-tenu de la présence des formes de conservation du champignon directement sur le bois, les contaminations primaires de l'année suivante peuvent se produire très tôt (dès le stade premières feuilles étalées). L'identification des premiers foyers est souvent trop tardive (lorsqu'elles sont visibles, les taches sont déjà au stade sporulant ce qui signifie que la contamination s'est opérée 2 à 3 semaines plus tôt).

Une phase de sensibilité maximale est ensuite identifiée autour de la floraison.

**Situation au vignoble** : pas de symptômes signalés à ce jour.

**Évaluation du risque** : La période de sensibilité maximale qui débute à la pré-floraison (stade 17) est imminente dans une majorité des situations. A partir de ce stade, il existe un risque de contamination jusqu'à la fermeture de la grappe. D'autant plus que l'alternance de conditions humides et fraîches et de périodes de fortes chaleurs est favorable à l'activité du champignon.

## BLACK ROT (*Guignardia bidwellii*)

### • Éléments de biologie

Les premières contaminations peuvent s'opérer dès le stade 2-3 feuilles étalées (stade 9) à partir de baies « momifiées » restées sur les souches. Lorsque le champignon rencontre des conditions favorables au

printemps (présence d'inoculum + pluies), les contaminations peuvent être précoces et les symptômes peuvent alors progresser rapidement et atteindre les jeunes grappes en formation.

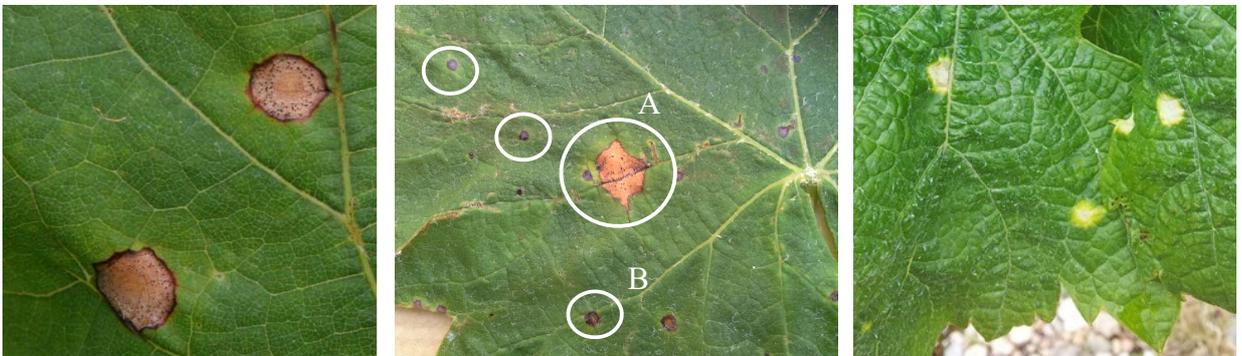
L'expression des symptômes est relativement longue, de l'ordre de 20 à 30 jours après la contamination, en conditions printanières.

Avant de prendre un aspect en « coup de fusil » les symptômes se présentent d'abord comme des taches isolées de couleur café au lait. Puis les taches s'entourent d'un liseré violacé et des pycnides noires finissent par apparaître au sein des taches.

### Ne pas confondre

A cette période des symptômes de brûlure du feuillage lié à la dérive de produits désherbants peuvent apparaître. Ces taches sont plutôt d'aspects chlorotique et se distinguent des contaminations de black-rot par l'absence de liseré brun sur le pourtour de la tache.

Au moment des épamprages, d'autres symptômes de phytotoxicité peuvent apparaître sur les feuilles du bas des souches. Dans un premier temps les deux types de symptômes sont semblables (taches chlorotiques entourées d'un liseré brun) puis l'apparition des pycnides noires sur les taches de black-rot permet de les distinguer.



**A gauche** : Taches de black-rot sur feuille : nécrose entourée d'un liseré brun-rouge – Photo D. Blancard, Source Ephytia  
**Au centre** : Black-rot sur feuille : - Photo CA 32 - A : tache chlorotique et bordé d'un liseré brun - B : dégâts de désherbant  
**A droite** : Dégât de désherbant sur feuille : tache chlorotique et absence de liseré brun - Photo CA 82

• **Situation au vignoble** : Sur les parcelles fortement atteintes en 2017 (souvent des parcelles à historique) la présence de grappes momifiées est très régulière.

**Évaluation du risque** : Les conditions sont favorables aux contaminations. Des passages pluvieux réguliers sont annoncés et la végétation entre dans une phase de plus grande sensibilité à l'approche de la floraison. Surveillez l'apparition des taches issues des éventuelles contaminations de mi-avril et restez vigilants.

## ERINOSE (*Colomerus vitis*)

### • Situation au vignoble

La croissance s'étant ralentie, de nouvelles sorties sont toujours visibles sur jeunes feuilles. Mais la pression tend à diminuer, notamment sous l'effet des stratégies de gestion.

**Évaluation du risque** : La période de gestion optimale des populations se termine. Mais il convient de maintenir une surveillance de l'évolution des populations dans les situations les plus fortement atteintes, notamment si les conditions climatiques devaient provoquer un ralentissement de la croissance.

**Techniques alternatives** : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace.

[Liste des produits de bio-contrôle](#)

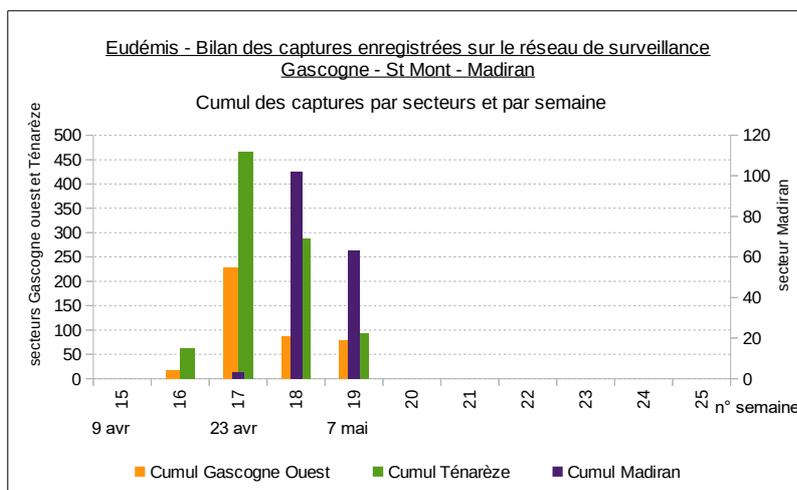
## VERS DE LA GRAPPE

### • Situation au vignoble

Les niveaux de captures toujours significatifs sur les pièges eudémis mais en réelle baisse depuis la semaine dernière.

Des pontes sont visibles.

**Évaluation du risque :** Le vol de G1 semble toucher à son terme. Maintenez une surveillance régulière de vos pièges pour suivre l'évolution de cette première génération. Le risque est considéré comme nul sur la G1.



La note technique commune « Gestion de la résistance 2018 - Maladies de la vigne » est téléchargeable sur le site de la CRA Occitanie :

[http://www.occitanie.chambre-agriculture.fr/fileadmin/user\\_upload/Occitanie/512\\_Fichiers-communs/documents/BSV/Notes\\_techniques/Note\\_technique\\_commune\\_Vigne\\_2018\\_CRAO2018.pdf](http://www.occitanie.chambre-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Occitanie/512_Fichiers-communs/documents/BSV/Notes_techniques/Note_technique_commune_Vigne_2018_CRAO2018.pdf)

Extrait de la note nationale :

### **Prophylaxie et qualité de pulvérisation: une nécessité pour améliorer la stratégie de protection en limitant les risques de résistance.**

Les conditions de réussite de la protection du vignoble vis-à-vis des maladies sont d'autant plus favorables que sa mise en œuvre est accompagnée :

- d'une qualité de pulvérisation irréprochable,
- de mesures prophylactiques qui viennent limiter le développement des maladies.

Ces mesures participent à limiter les tailles des populations (diminuer l'intensité des épidémies) de champignons pathogènes et, de ce fait, contribuent à la limitation du risque de résistance(s).

Rappel réglementaire :

[l'arrêté du 4 mai 2017 relatif à la mise sur le marché et à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques et de leurs adjuvants](#) impose notamment de ne traiter que si la vitesse du vent est limité (inférieur ou égal à 3 sur l'échelle de Beaufort, soit inférieur à 20 km/h)

### **Le prochain BSV Vigne Gascogne-St Mont-Madiran paraîtra le mardi 15 mai 2018**

#### **REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)**

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Occitanie et élaboré sur la base des observations réalisées par Areal, la Chambre d'Agriculture du Gers, Les Hauts de Montrouge, les Ets Ladevèze, OGR, les Producteurs Plaimont, la SICA Alterma, les Silos Vicois, Val de Gascogne, les Vignerons du Gerland, Vivadour, VitiVista et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.